

ALEMAN (Mateo) / CHAPELAIN (Jean, trad.)

Le voleur ou la vie de Guzman d'Alfarache, portrait du temps et miroir de la vie humaine. Seconde partie.

Référence : 866

Paris : Chez Nicolas Gasse, au Monct Saint Hilaire, près la cours d'Albret, 1632. LA VÉRITABLE SECONDE PARTIE DU GUZMÁN, PILIER DU ROMAN PICARESQUE

Commentaire : Petit in-8° (169 x 112 mm), [12] ff., 530 pp. (numérotées 1-528, erreur de pagination), [2] ff., veau moucheté, dos à cinq nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Édition nouvelle de la traduction par Jean Chapelain de la seconde partie de Guzmán de Alfarache. Cette traduction, la première française, avait paru pour la première fois chez Toussaint du Bray en 1620. Roman picaresque et sermon moral, Guzmán de Alfarache parut pour la première fois en espagnol en 1599 et connut un immense succès (on le considéra longtemps comme l'égal du Don Quichotte) ; son auteur, Mateo Alemán, en annonça une suite. Mais Luján de Sayavedra lui dama le pion en publiant dès 1602 une continuation apocryphe du roman sous le titre Segunda Parte de la Vida del Pícaro Guzmán de Alfarache. L'authentique seconde partie du Guzmán ne parut pour la première fois qu'en 1604. La présente traduction s'appuie sur l'originale espagnole « de son premier & véritable Autheur Mateo Alleman ». Jean Chapelain, qui avait également donné la traduction française du premier volume (1619), justifie dans une adresse aux lecteurs son choix d'une traduction parfois infidèle (« il a fallu remuër mesnage, & bouleverser tout le logis pour le remettre en meilleur ordre, & plus riant. J'ay esté réduit à y changer, obmettre, & suppleer quantité de choses [...] ») et critique la qualité de la suite apocryphe publiée par Luján (« s'en acquitta si miserablement que le Guzman pour son travail estoit la statue du songe de Nabuchodonosor, la teste d'or & les pieds de terre. »). Chapelain exerçait comme précepteur des enfants du grand prévôt de France M. de la Trousse lorsqu'il accepta, dans un contexte d'engouement pour la littérature espagnole, de s'atteler à la traduction du Guzmán. Il en tira une grande notoriété, et la déception suscitée par la publication de sa poésie épique, très anticipée, ne suffit pas à provoquer sa disgrâce : il compte parmi les membres fondateurs de l'Académie française. Coins frottés (un légèrement rogné), un petit manque sur les plats, petite mouillure régressive en marge haute sur les 5 premiers feuillets.

Prix : **280,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie-Galerie Emmanuel Fradois
 contact@livresetmanuscrits.com
 5 rue du Cambodge
 75020 Paris
 France

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/19727221-866>